

les eaux faisaient saillie ; en même temps, je constatai une présentation de l'épaule droite antérieure. Les dimensions du bassin étaient de bonne proportion ; les douleurs étaient régulières, mais faibles. J'attendis deux heures ; après quoi le col étant dilaté suffisamment, je rompis la poche des eaux, tout en introduisant la main droite afin d'opérer la version. J'appuyai la main sur la tête, pour voir s'il n'y aurait pas moyen de l'amener au détroit supérieur ; m'apercevant qu'elle présentait de la résistance, j'allai sans retard à la recherche des pieds. Alors je rencontrai un obstacle d'une autre nature : la matrice fortement contractée ne me permettait pas les mouvements de la main. Croyant avoir affaire à une tranchée, je restai dans la même position et j'attendis quelques minutes. Comme la contraction continuait et que les souffrances de la femme étaient presque nulles, je résolus d'essayer l'introduction forcée de la main ; mais il me fut impossible d'aller plus loin. J'administrai une bonne dose d'opium et laissai la femme se reposer à peu près une heure. Un nouvel effort fut suivi d'un nouvel insuccès et, en me retirant, je descendis un bras. Alors je demandai l'assistance d'un confrère.

On alla chercher le Dr. Desmarais, de Ste. Mélanie. Pendant ce temps-là je baptisai l'enfant, mais je ne voulus faire aucune nouvelle tentative.

Le Dr. Desmarais arriva vers trois heures du matin. Je lui exposai la présentation de l'enfant et l'impossibilité où je m'étais trouvé de faire la version. Il rassura la femme, pensant sans doute, que comme j'étais jeune en pratique, je m'étais découragé trop vite ; mais ses idées changèrent bientôt. Il trouva l'enfant dans la même position que je lui avais dit, c'était bien l'épaule droite qui se présentait : poussant plus loin ses investigations, il ne put s'empêcher de dire, que c'était un cas extraordinaire, que l'enfant n'avait pas de..... tête.

Jugez de mon étonnement. Quoi, pensais-je, serait-il possible que je me serais trompé si grossièrement, qu'est-ce donc ce sur quoi j'ai appuyé la main ? Je ne dis rien, mais j'attendis que mon tour vint, persuadé qu'il ne terminerait pas l'accouchement du premier coup. Malgré la malformation du fœtus, le Dr. Desmarais n'essaya pas moins, lui aussi, d'aller à la recherche des pieds. Il rencontra le même obstacle que moi et, après une demi heure à peu près d'efforts infructueux, il laissa reposer la femme. C'était mon tour ; je me promettais bien de trouver la tête ; mais de même que mon confrère, lorsque j'arrivai à l'insertion du cou, je le trouvai comme collé ou plutôt implanté sur la matrice. J'eus beau contourner ce pédicule, je ne trouvai aucune ouverture, aucun bourrelet même. A cet endroit les mouvements de la main étaient assez libres. Pendant ce temps ma main gauche, appuyée sur l'abdomen, cherchait en vain cette tête que je me croyais si sûr d'avoir touchée. Je ne savais que penser ! c'était pourtant bien la tête que j'avais sentie, et non une